

## Jean-Claude BOUZAT - Saxifraga exarata et moschata dans les Alpes - octobre 2013

### Ce qu'en dit le projet Flore Med :

- 14 – *S. moschata* Wulfen (= *S. exarata* subsp. *moschata* (Wulfen) Cavillier ; incl. *S. fastigiata* Luizet, *S. firmata* Luizet, *S. muscoides* auct.) – V – Cham. – 3-12 cm – Rameaux végétatifs formant un coussinet convexe dense et régulier, vert clair, ressemblant de loin à une mousse, à flles anciennes imbriquées en colonnettes (comme les 5 esp. suivantes) ; flles à poils glanduleux épars, parfois manquants sur le limbe, celles des rejets stériles gén. entières ou faibl lobées, celles des rosettes florifères ttes entières ou en partie trifides ; rameaux florifères grêles, dressés ou ascendants, portant qq's flles simples ; 1-5(-10) fl. en corymbe gén. 1 fois ramifié ; pét. étroits, non contigus – 6-8 - - Oro-Europ.  
*Cette esp. varie notamment par la présence / absence du sillon foliaire bas. et par la proportion de flles indivises, qui peut avoisiner 100% chez certaines populations des Pyrénées orientales (« S. fastigiata », « S. firmata ») ; il n'existe pas de hiatus visible pour ces caractères. Dans une publication récente (GONARD, Saxifragacées, 2006), le nom S. fastigiata est appliqué à des plantes ressemblant à S. Íjeanpertii, présent sur le locus classicus de ce taxon (Cambras d'Aze).*
- 15 – *S. exarata* Villars – V – Cham. – 3-15 cm – Semblable à *S. moschata*, mais plus variable, à port dense à assez lâche ; flles à poils glanduleux épars à denses, ttes trifides ou qq's-unes indivises, jamais 5-fides (différence avec *S. delphinensis*, à flles ttes 3-5-fides et jamais indivises) ; pét. gén. grands et blanc-crème chez les pl. de la dition – 5-8 - - Oro-S-Europ ?  
Sur l'ensemble de son aire, *S. exarata* apparaît morphologiq't comme un intermédiaire variable (hybridogène ?) entre deux ensembles, l'un représenté par *S. moschata*, taxon répandu à petits pét. verdâtres, l'autre par une série d'endémiques à grands pét. blancs (d'ouest en est : *S. iratiana* F.W. Schultz, *S. pubescens* Pourret, *S. cebennensis* Rouy & Camus, *S. delphinensis* Ravaud). Compte tenu des difficultés taxonomiques inhérentes à ce groupe, il semble prudent d'en rester au rang spécifique dans l'état actuel des connaissances.

### Font l'objet de commentaires mais non présents dans la dition du projet Flore Med :

- - *S. delphinensis* Ravaud : esp. voisine de *S. pubescens* et de *S. cebennensis*, mais plus petite et plus dense ; flles ttes à 3-5 segments., Esp. calcicole dauphinoise, présente au sud au moins jusqu'aux Baronnies drômoises (26) et aux environs de Digne (04) ; mentions inédites et erronées au Ventoux (84) ; mais éventuell't à rechercher sur les confins des Alpes méridionales internes. Endémique Préalpes SW.
- - *S. muscoides* All. : morphologiq't proche de *S. moschata*, mais flles bas. tjs entières, rubanées, obtuses ; fl. à grands pét. blanc-jaunâtre, échancrés et gén. contigus. Mentionnée

dans les Pyrénées orientales par suite d'une confusion nomenclaturale avec *S. moschata*.  
End. Alpes W. Dans une version antérieure de Flore Med il est fait mention d'une discussion de BURNAT en 1902 (Flore Alpes Maritimes volume 3 pages 250-251) dans laquelle ce dernier propose un regroupement de *Saxifraga moschata* et de *S. exarata*, mais sans prendre en compte l'ensemble du groupe (voir ci-dessus au sujet d'*exarata*).

## **Ce que dit Girerd dans la Flore du Vaucluse :**

Note – Les populations du mont Ventoux comportent, en mélange, des sujets à grandes fleurs blanchâtres (pétales larges et arrondis et feuilles nettement sillonnées) et des sujets à petites fleurs verdâtres (pétales étroits et allongés et feuilles partiellement sillonnées) ainsi que des intermédiaires. Les premiers correspondent assez bien à *S. exarata* typique alors que les seconds sont énigmatiques, leur morphologie évoquant partiellement *S. moschata* Wulfen. À défaut d'études plus précises, on ne peut que considérer toutes ces plantes comme des variations de la même espèce. Ce dimorphisme est sans doute à l'origine de citations diverses : *S. pubescens* Pourr., *S. intricata* Lapeyrouse (espèces morphologiquement très proches) et également un certain *S. moschatiformis* Bouchard, taxon qui semble bien avoir été attribué à ces plantes litigieuses mais qui n'a pas été conservé, peut-être à tort ! »

## **GONARD André dans Saxifragacées (2006) :**

évoque (page 149) *Saxifraga exarata* subsp. *pseudo-exarata* (Braun-Blanquet) D.A. Webb 1987 qu'il décrit ainsi :

« Feuilles moins poilues à 3-5 lobes obtus peu divergents, trinervurés. Pétales blanchâtres, verdâtres ou jaune pâle, de 3,5 à 4,5 mm de longueur, oblongs à étroitement elliptique, largement séparés, 2 à 3 fois plus longs que larges, mais à peine plus long que les sépales ; est, centre et sud des Alpes, sur calcaire et silice. »